

L'esprit de famille

*Depuis six ans fonctionne, au 67 bis rue de Verdun, une communauté religieuse originale : « **La Valla** » abrite un couple laïc, deux frères maristes et un jeune homme. Objectif : accompagner les jeunes dans leur passage à l'âge adulte et propager l'esprit de famille.*

Il y a Catherine et Pierre Demougin, couple d'ingénieurs dont les quatre enfants sont aujourd'hui des jeunes adultes. À part Luc, le petit dernier, tous ont quitté le nid. Il y a André Dury et André Brun, tous deux membres d'une congrégation catholique, frères maristes. L'un est retraité de l'enseignement, l'autre ancien éducateur. Il y a aussi Florian, 21 ans. Voilà pour la communauté religieuse, fondée en 1996 et baptisée « **La Valla** », du nom d'un petit village de la Loire où fut fondée la première communauté de la congrégation des frères maristes, au XIXe siècle. « **La Valla** » est installée dans la maison des Demougin, rue de Verdun à Mulhouse. Si les frères maristes sont venus occuper les chambres laissées vacantes par les grands enfants, de nombreux jeunes continuent à fréquenter la maison, au point même que la communauté loue depuis un an, une bâtisse voisine, tant les activités se développent. À côté de la communauté existe donc l'association « **La Valla** », présidée par Nadia, 20 ans, qui a trouvé au sein de la communauté un esprit de famille formidable. La porte est toujours ouverte. Ici, les jeunes trouvent une écoute attentive, d'autres camarades et des adultes prêts à les accompagner, à les aider dans des projets. Généralement, on y vient par le bouche à oreille. Après avoir fréquenté le lieu comme « usager », Nadia est passée de l'autre côté de la barrière et offre aujourd'hui une bonne partie de son temps à l'accueil dans la maison et à l'organisation des activités de l'association.

Solidarité de proximité

Les jeunes engagés à « **La Valla** » partagent plusieurs ateliers solidaires avec les adultes. Ils encadrent des séances d'aide aux devoirs pour une vingtaine d'enfants scolarisés à l'école Freinet et qui ont des difficultés. « Ce sont des enfants de CP et CE, qui nous sont envoyés par les enseignants », précise Catherine Demougin. Les séances se déroulent le lundi et le mercredi. Les mêmes enfants viennent aussi dans « l'annexe » de la communauté pour partager des moments de jeux. Autre activité en cours : la présence auprès de personnes âgées qui vivent dans la maison de retraite « Les Capucines », installée dans l'ancienne clinique de la rue du Bourg. Enfin, pendant les vacances scolaires, les jeunes participent à des chantiers. Ils consacrent trois jours à retaper bénévolement un appartement (travaux de décoration), chez des personnes qui ne peuvent assumer ce travail. En ce moment, l'équipe de « **La Valla** » remet en état le salon de Jean-Pierre, un adulte handicapé. En dehors de ces ateliers, les jeunes se retrouvent à plusieurs occasions. Ils ont aussi un rendez-vous très régulier avec des adultes de la communauté, pour des « temps de relecture ». Explications : « Il y a 11 groupes qui fonctionnent, de 4 à 6 jeunes. Ils passent deux heures ensemble, avec deux adultes, pour parler de leur vie, du quotidien, des problèmes qu'ils rencontrent, des questions qu'ils se posent... » Les équipes se voient une fois par mois, parfois tous les deux mois (pour les plus âgés, dispersés par les études ou la vie professionnelle) Et comme n'importe quelle activité qui a lieu dans la communauté, tout commence ou se termine par un repas. « C'est un moment très important, de détente et de partage. Les jeunes apportent eux-mêmes des choses à manger, on complète avec une soupe, des fruits, du fromage... »

CONNAÎTRE Communauté « **La Valla** ». 67bis. rue de Verdun. 68100 Mulhouse. Tél :

03.89.44.08.44.

En ce moment, une équipe de « **La Valla** » retape l'appartement d'une personne adulte handicapée. En partenariat avec l'association « Habitat et Humanisme », qui fournit le matériel.

Frédérique Meichler



Un bail de trois ans, renouvelable

Comment est née la communauté de « La Valla » ? Comment fonctionne-t-elle au quotidien ? Réponses des intéressés.

La communauté religieuse de « La **Valla** » est unique en France : il n'existe pas, du moins au sein de la congrégation des frères maristes, d'autres lieux de vie communautaire réunissant sous le même toit des laïcs et des religieux.

Comment a eu lieu la rencontre ?

Catherine Demougin : Nous avons toujours accueilli de nombreux jeunes, du temps où nos quatre enfants vivaient tous sous notre toit ; tous les samedis après-midi, la maison était pleine. Nous avons aussi accompagné leurs projets. Et ces projets prenant de l'ampleur, nous avions besoin d'aide. Nous connaissions l'existence de la communauté des frères maristes à Mulhouse, dont le siège est rue des Franciscains. Leur principale vocation est d'accompagner les jeunes. Nous avons partagé avec eux nos préoccupations, des liens se sont tissés.

D'où l'idée de créer une communauté religieuse rue de Verdun ?

André Dury : Le projet a mûri petit à petit. Moi-même, j'atteignais l'âge de ma retraite d'enseignant, tout comme mon collègue éducateur. J'avais envie de rester en contact avec des jeunes et ma congrégation m'a proposé de participer à la création de cette communauté mixte, composée de laïcs et de frères, avec une mission confiée par l'évêque : accueillir et accompagner les jeunes. Nous entamons notre 7^e année. Aujourd'hui, près d'une centaine de jeunes passent dans la maison chaque mois, ils viennent de partout.

Quel est le fonctionnement de la communauté au quotidien ?

C.D. : Nous sommes une communauté religieuse, nous avons un temps de prière, le matin et le soir. Nous avons aménagé un petit oratoire dans la maison. Nous prenons aussi tous nos repas en commun. On vit comme une famille. Tout le monde participe à l'ensemble des tâches quotidiennes, les courses, les repas, le ménage, le linge... Chacun en fonction de ses disponibilités.

Comment votre couple vit-il cette expérience ?

C.D. : Nous nous sommes aménagés un espace à nous, sous les combles, pour préserver notre intimité. C'est une grande pièce ouverte qui abrite notre chambre, nos bureaux, un petit coin salon. Pour le reste, cette expérience est extrêmement enrichissante. Elle nous a pacifiés. D'abord, elle nous a permis de vivre sereinement le départ de nos enfants, nous n'étions pas coupés brusquement du monde de la jeunesse, au contraire... C'est un cadeau magnifique pour nous. La venue des frères maristes nous a d'abord soulagés, l'accueil de tous ces jeunes devenait trop lourd pour nous seuls. En plus, leur présence a permis de décupler notre mission.

Vous arrive-t-il, parfois, de prendre des repas en tête-à-tête ?

C.D. : Rarement ici. Mais c'est vrai qu'une semaine par trimestre, nous partons tout seuls, tous les deux, ailleurs !

Que vous apporte cette communauté atypique en tant que frère mariste ?

André Dury : Sur le plan spirituel, ça m'a obligé à repenser tout ce qui faisait ma vie comme frère. En vivant auprès de laïcs, j'ai été amené à approfondir tous les textes maristes. Alors qu'avant, c'était plutôt la routine. Cette expérience m'apporte beaucoup personnellement. C'est aussi une ouverture sur le monde, celui du travail notamment. Alors qu'en tant qu'enseignant, au sein d'un établissement privé, je vivais dans un milieu plus fermé.

Avez-vous signé ce contrat de vie commune pour toujours ?

Catherine Demougin : Non ! Nous avons signé pour trois ans. Nous nous donnons la possibilité de refaire le point, régulièrement. Et nous en sommes au 3e renouvellement. Qui s'est fait, sans aucune hésitation... Nous avons dû réfléchir, allons... cinq minutes !

Une règle de base dans la communauté « **La Valla** » : tous les repas sont pris en commun. Le nombre de convives varie tous les jours, en fonction des activités des jeunes.

Recueillis par Frédérique Meichler

